

François Caradec la littérature comme farce et attrape

François Caradec (1924-2008), écrivain oulipien, régent du Collège de Pataphysique, auteur de biographies de référence et historien de la bande dessinée, a fait don de ses archives à la BnF. Une occasion unique de découvrir l'œuvre légère, impeccable et protéiforme d'un amoureux des livres et de la vie.

En septembre 2003, accompagnant les premiers dons qui allaient constituer le fonds Noël Arnaud, son ami mort le 1^{er} avril 2003, François Caradec donnait à la Bibliothèque de l'Arsenal un premier ensemble de manuscrits et de livres imprimés. Ce noyau est devenu un véritable « fonds Caradec » après les dons accordés par François Caradec lui-même, en 2006, puis en 2009 par

sa femme Caroline Caradec, qui a voulu rassembler les papiers de son mari concernant son œuvre et ses activités littéraires ou éditoriales. L'amitié est donc à l'origine de la présence de ce fonds à la Bibliothèque de l'Arsenal. François Caradec y anima des soirées mémorables en 2004 (soirée Jacques Bens) ou 2005 (conférences sur Alphonse Allais). Une part notable y est consacrée à la corres-

pondance (notons celles d'Emmanuel Peillet et Pascal Pia) et à ses activités comme membre du collège de Pataphysique (auquel François Caradec participa dès sa fondation en 1949, et dont il conservait toutes les publications, tracts et invitations), de l'Oulipo, de l'Iffa (Institut français des farces et attrapes), ou encore des Amis de Valentin Brû.

La sympathie posthume pour « les marginaux qui dépassent les bornes » est aussi à l'origine des biographies pleines d'érudition et d'entrain qu'il composa infatigablement pendant près de quarante ans (Christophe Colomb en 1956 puis 1981, Lautréamont en 1970, Raymond Roussel en 1972, Willy en 1984, Alphonse Allais en 1994), et des éditions ou rééditions dont il se chargea avec une rigueur aussi impeccable qu'enlevée, à commencer par le cher Alphonse Allais et les « classiques du rire et du sourire ». La bande dessinée, la littérature enfantine, alors assez négligées en histoire du livre, retinrent aussi son attention. Biographe, bibliographe, éditeur, préfacier, postfacier, annotateur, lecteur, critique, typographe, représentant en livres, emballer et même directeur littéraire, François Caradec est l'homme du livre, l'homme des livres par excellence. Mais son goût s'étendit à d'autres curiosités : l'argot, le café-concert, la farce, les pastiches et les mystifications, les bistrotts, les gestes... Des dossiers (documentation, manuscrits, correspondance, coupures de presse) sont conservés pour la plupart de ces publications, comme pour ses œuvres plus intimes (comme *Nous deux mon chien*), rares, car on pourrait lui appliquer ce qu'il disait de Christophe : « Il n'a sans doute rien fait de son vivant pour être pris au sérieux. »

Claire Lesage

François Caradec
en 1996

Le fonds, en cours d'inventaire, est consultable sur rendez-vous.